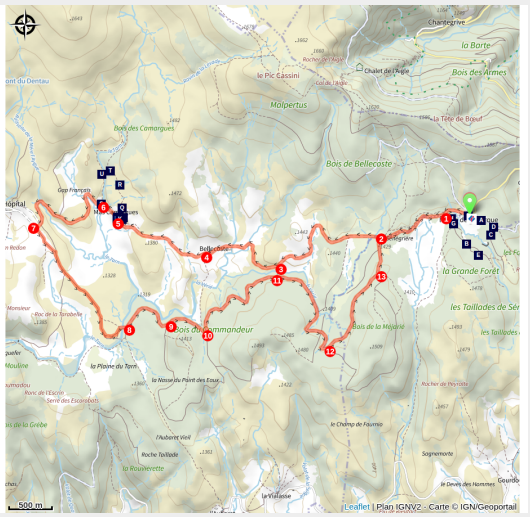
Pont du Tarn - VTT n°9

Mont Lozère



La plaine du Tarn (© Nathalie Thomas)



Le Tarn, rive gauche, rive droite

Un parcours incontournable au départ de Mas de La Barque !
Sans difficulté majeure, cette boucle vous fait découvrir la plaine du Tarn avec un passage au « Pont du Tarn », un bel ouvrage en granite.

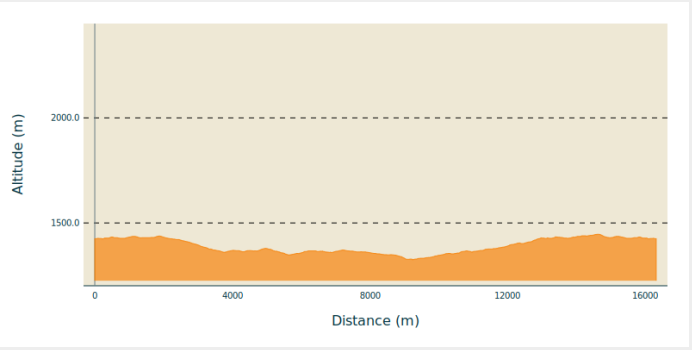
Infos pratiques

- Pratique : A VTT
- Durée : 2 h
- Longueur : 16.3 km
- Dénivelé positif : 251 m
- Difficulté : Moyen
- Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Mas de La Barque
Arrivée : Mas de La Barque
Balisage : VTT hors PNR
Communes : 1. Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère
2. Vialas

Profil altimétrique



Altitude min 1327 m Altitude max 1446 m

Suivre le balisage VTT n°9

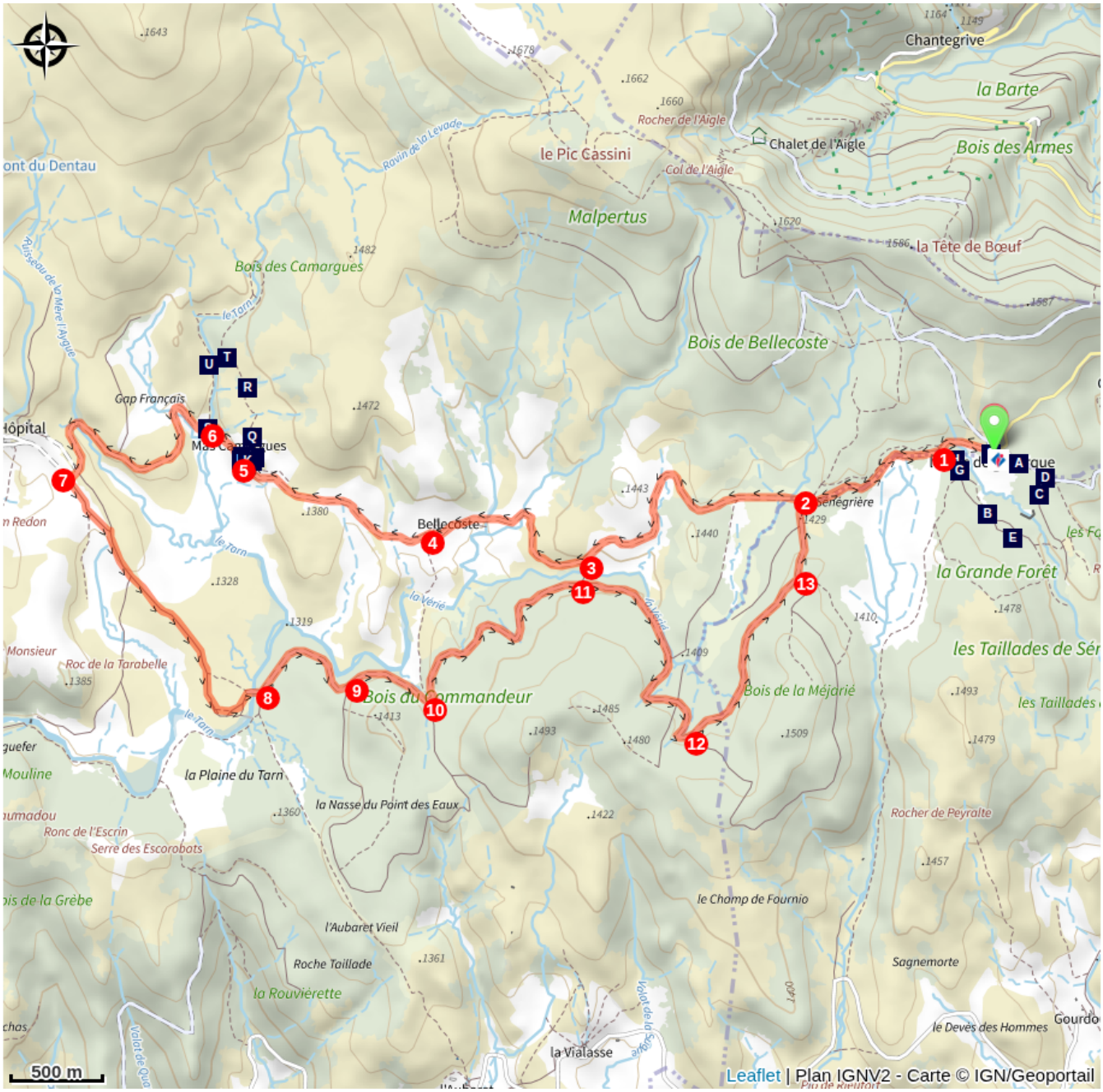
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident ainsi qu'un balisage de peinture jaune. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqués en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

Au départ de « **Mas de La Barque** » aller sur « **Mas Camargues** » par :

1. « **Martelet** »,
2. « **Sénégrière** »,
3. « **La Planette** »,
4. « **Bellecoste** »,
5. « **Mas Camargues** ». Continuer sur la piste direction :
6. « **Pont de Camargues** »,
7. « **Prat Redoun** ». À « **Prat Redoun** » tourner à gauche direction « **Pont du Tarn** ».
8. « **Pont du Tarn** », retour à « **Mas de La Barque** » par :
9. « **La Nasse du Point des Eaux** »,
10. « **Bois du Commandeur** »,
11. « **Bouos de l'Oultre** »,
12. « **Sources Bessounes** »,
13. « **Bois de la Méjarié - Nord** », puis « **Sénégrière** », « **Martelet** » et « **Mas de La Barque** ».

Itinéraire VTT extrait du cartoguide **Mont Lozère – pays des sources, sommet des Cévennes**, réalisé par le Pôle de pleine nature du mont Lozère.

Sur votre route...



Mas de La Barque (A)
Un véritable village (C)
L'Homme et la forêt (E)
La mort d'un arbre (G)
Architecture de granite (I)
Jardin potager (K)
Des bâtiments qui en imposent ! (M)
Tourbière monde à part (B)
La barque mystérieuse (D)
Mas de la Barque (F)
Bisous d'arbres (H)
Gourgue et béal (J)
Moulin (L)
Machine hydraulique moderne (N)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Le VTT hors piste est interdit. Le port du casque est vivement recommandé. Ne pas oublier son kit de réparation et un petit outillage. Bien refermer les clôtures et les portillons. Ralentir dans les fermes et les hameaux.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Villefort, par la D66.
Depuis Génolhac, par la D362, puis la D 66.

Parking conseillé

Mas de La Barque

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com



Maison du tourisme et du Parc national, Génolhac
Place du Colombier, 30450 Génolhac

contact@cevennes-tourisme.fr
Tel : 04 66 61 09 48
http://www.cevennes-tourisme.fr/



Office de tourisme Mont-Lozère, Villefort
43, Place du Bosquet, 48800 Villefort

contact@destination-montlozere.fr
Tel : 04 66 46 87 30
https://www.destination-montlozere.fr/



Station du Mas de la Barque

lemasdelabarque@france48.com
Tel : 04 66 46 92 72
https://www.lemasdelabarque.com/



Source

CC des Cévennes au Mont Lozère

http://www.cevennes-mont-lozere.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre route...



Mas de La Barque (A)

Occupé uniquement par une maison forestière à la fin du siècle dernier, le Mas de la Barque a été fréquenté par les clubs de ski pour enfants à partir des années 1960, puis par les familles gardoises pendant les week-ends. En semaine, l'association « union pour l'animation de la Grange » organisait des classes vertes, des classes patrimoines et des journées à thème tout public. Des infrastructures coûteuses ont été progressivement mises en place (bâtiments, remontées mécaniques, canons à neige) puis partiellement démolies. Aujourd'hui, dans le cadre d'un programme global de requalification du site, l'aménagement touristique (domaine de ski de fond, raquettes, traîneaux, gîtes...) a été réalisé et est géré par une société d'économie mixte. La station propose des activités de pleine nature, été comme hiver.

Attribution : nathalie.thomas



Tourbière monde à part (B)

Ce milieu naturel est un endroit étrange où seules survivent des plantes très particulières. La droséra est la vedette de la tourbière : le sol est si pauvre qu'elle capture des insectes pour se nourrir. C'est une plante carnivore. Ici, l'eau est très acide et fort peu oxygénée. À leur mort, les plantes ne se décomposent pas aussi bien que dans la forêt. Et elles s'accumulent pour former une épaisse couche de tourbe.

Attribution : © Yannick Manche



Un véritable village (C)

Au cours de leur vie, les arbres se tordent, se boursouflent, prennent des rides. Une branche rompue laisse sa cicatrice offerte au bec des oiseaux. À la fin, notre vieillard végétal se retrouve perclus de cavités. Autant de loges confortables qui abritent les petites bêtes. Un doux « pou pou pou » résonne dans la forêt ? C'est la chouette de Tengmalm. Le pic noir creuse son nid dans le bois mort, avec son bec puissant. Joli rongeur, le loir gris cache ses réserves de nourriture dans les trous de vieux hêtres.

Attribution : © J.-P. Malafosse



La barque mystérieuse (D)

Remarquez-vous l’étrange rocher en forme de barque ? Est-ce lui qui donne son nom au hameau ? En patois, « berque » désigne une brèche dans la montagne. Alors, Mas de la Barque ou « Mas de la Berque » ? Le Mas de la Barque se trouve sur la commune de Vialas en bordure de la forêt de Gourdouze. Le domaine du Prieuré de Gourdouze, auquel était rattachée la forêt, fut déclaré bien national à la Révolution française en 1789, puis vendu pour payer les dettes de l’État.

Attribution : © Biotope



L'Homme et la forêt (E)

Par endroits, on voit que la forêt est coupée. Pourquoi ? Le marquage à la peinture distingue les arbres à couper de ceux qui seront conservés selon des critères économiques et écologiques. Dans la forêt du Mas de la Barque, il faut garantir le bon fonctionnement de l’écosystème forestier. Une ressource à préserver pour l’avenir. Observons le travail du technicien forestier.

Attribution : © A. Bouissou/TERRA



Mas de la Barque (F)

Inaugurée en 1968, la petite station familiale du mas de la Barque a été créée pour répondre aux attentes des populations de proximité. Mais en 1981 les précipitations sont déficitaires en neige, en 1982 l'hiver est doux, en 1983 l'année est très chaude, en 1984 et 1985 les années sont très froides (record : -23.5°). Ces aléas climatiques ont orienté peu à peu l'activité de la station vers le ski de fond et mené progressivement à l'arrêt du ski alpin à partir de 1994.

Attribution : otcevennesmontlozere



La mort d'un arbre (G)

On est un peu triste devant un arbre mort ou mourant. Pourtant, il régénère la vie dans la forêt. Une fois mort, la faune trouve de nombreux refuges, disponibles encore de longues années. Son bois pourrissant nourrit des légions de petits animaux qui font d’une vieille forêt un trésor vivant. La larve du carabe des bois dévore des limaces et des escargots tandis que la larve du longicorne creuse dans le bois mort.

Attribution : © Mathieu Baconnet



Bisous d'arbres (H)

Entre les arbres, l’union fait la force. Les arbres aiment se souder entre eux par les racines, ça les rend plus forts. Mais ici, il y a des hêtres qui fusionnent par les branches ou même par les troncs. Drôles de soudures ! Repérez-les mais ne les dérangez pas.

Attribution : © E. Balaye



Architecture de granite (I)

Balise n° 8
On aperçoit ici et dans les paysages alentours des entassements de blocs et de boules de granite, jouant parfois les équilibristes. On parle de « chaos », formations géologiques issues d’un long processus de fracturation et d’érosion du granite dû au vent, au gel et aux précipitations. Ces chaos ont souvent fourni une matière première disponible pour la construction des maisons, sans nécessité d’ouvrir des carrières en profondeur. Les paysans du mont Lozère utilisaient ce matériau avec une grande maîtrise technique évoquée par Jean-Pierre Chabrol dans son ouvrage “le Crève Cévenne”.

Attribution : © A. BOUISSOU / TERRA Ministère de l'Environnement



Gourgue et béal (J)

Balise n° 7
Pour alimenter les moulins avec un volume d’eau suffisant et stable, un réservoir a été aménagé à l’aide d’une levée de terre et de pierres. Une dalle, percée d’un trou, permettait l’écoulement des eaux. Un rondin de bois emmanché d’un bâton faisait office de bouchon, prêt à ouvrir quand un travail de mouture ou de battage était prévu. En amont et en aval de ce réservoir, on peut suivre le béal, qui est un canal d’amenée d’eau depuis le Tarn jusqu’aux moulins. Ce système a été préféré à l’utilisation directe des eaux du Tarn, trop dangereuses par les violentes crues qu’elles connaissent.

Attribution : © Yannick Manche



Jardin potager (K)

Balise n° 6
En friche depuis le début XXe siècle, le jardin potager n’est pas facile à repérer. Il constituait généralement une petite parcelle fermée d’un muret de pierres, surmonté de ronces, pour le défendre contre les animaux. Un deuxième jardin était cultivé en contrebas du mas. Ces potagers témoignent d’une économie privilégiant le plus possible l’autoconsommation. Ils produisaient essentiellement des légumes frais (carottes, salades…) pour varier des habituels choux et pommes de terres…

Attribution : @ Guy Grégoire



Moulin (L)

Balise n° 2
Il s’agit d’un moulin hydraulique destiné à la mouture des céréales, essentiellement du seigle. Comme la grande majorité des moulins du mont Lozère, il possédait une roue horizontale, simple à mettre en œuvre avec peu de hauteur d’eau. Mentionné dès le XVIIe siècle, il rendit ses derniers services durant la Seconde Guerre mondiale. On peut encore observer la meule « dormante », sur laquelle la meule
« tournante » (disparue) broyait le seigle.

Attribution : © Yann Toutain



Des bâtiments qui en imposent ! (M)

Balise n° 1
Le bâtiment principal surprend par ses dimensions et sa façade en pierres de granite soigneusement taillées, surmontée d’une corniche galbée. On trouve mention du prospère domaine de Mas Camargues dès le XVe siècle. Cependant, la configuration actuelle des bâtiments date de la fin du XIXe siècle, comme l’indique la date gravée sur un linteau. En parcourant les hameaux environnants, on se rend compte que cet habitat n’est pas commun sur le mont Lozère. Ici, les propriétaires ont voulu fièrement marquer le paysage comme personne n’avait jamais osé le faire…

Attribution : © Guy Grégoire



Machine hydraulique moderne (N)

Balise n° 3
Ce bâtiment, assez semblable au moulin précédent, avait une fonction toute différente qui témoigne de l’avance technologique de Mas Camargues à la fin du XIXe siècle. Une alimentation en eau « par-dessus » entraîne une roue verticale à aubes, offrant ainsi plus de puissance que le moulin précédent. Le bâtiment abrite seulement « le moteur » : l’utilisation de l’énergie produite se faisait à l’extérieur. Il faut imaginer une longue courroie (large bande de cuir ou tissée) transmettant son énergie à une batteuse, placée sur le sol dallé de l’aire à battre, pour séparer les grains des épis.

Attribution : @ Guy Grégoire